



RACHITISME

Ne pas faire manger les enfants trop jeunes, ni les faire marcher. Lait et farines alimentaires, surtout les farines phosphatées. Pour les enfants plus âgés, gelée de viande; poudre de viande; huile de foie de morue; préparations iodées; iodure de fer, phosphate de chaux; chlorure de sodium; amers; toniques. Dépuratifs. — Bords de la mer; bains stimulants; bains salés; médication spécifique en cas d'origine syphilitique.

2312. — **FARINE SCOTTS.** Farine d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée. La composition de la Farine Scotts est presque identique à celle du lait de la femme, et son emploi a toujours donné les plus heureux résultats chez les enfants rachitiques ou débiles. Les professeurs Payen, Dujardin-Beaumetz, Hardy, Pietra-Santa, Bouchut, médecins de l'hôpital des Enfants-Malades, ont constaté les propriétés nutritives de la Farine d'avoine d'Ecosse et leurs rapports favorables l'ont fait adopter dans les crèches et les hôpitaux de Paris.

La Farine Scotts, diastasée et phosphatée est le meilleur aliment à donner aux enfants rachitiques.

2313. — **CHOCOLAT G^{re} HAYEM**, au quinquina. Le rachitisme caractérisé par une perturbation générale qui se produit dès l'enfance, dans la dénutrition de tous les tissus, demande à chacun des toniques, et principalement au quinquina, l'arrêt et la suppression des désordres qui altèrent l'organisme.

Le Chocolat G^{re} Hayem est appelé, de ce fait, à rendre des services réels dans l'alimentation des enfants; il est d'abord accepté sans la moindre répugnance; le goût du chocolat modifie très heureusement celui du quinquina, dont l'amer-

tume disparaît dans son union intime avec le sucre et le cacao. En outre, la poudre de quinquina Calisaya qui entre dans la fabrication du Chocolat G^{re} Hayem, et qui est dosée à raison d'un gramme par déjeuner, vient renforcer les principes nutritifs du sucre et du cacao, par les propriétés toniques et stimulantes de ses alcaloïdes et de son tannin, si précieux dans le travail de reconstitution que réclament les os, les muscles, en un mot la constitution tout entière des jeunes rachitiques.

2314. — ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.
(Voir § 175.)

2315. — JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL.
(Voir §§ 701 et 837.)

2316. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

2317. — PEPTONE DEFRESNE. Elle contient naturellement 2,25 o/o de phosphate de chaux combiné à la matière protéique et développe aussi le système musculaire.
(Voir § 77.)

DOSE: 2 ou 3 cuillerées par jour dans un peu d'eau tiède et salée.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE DEFRESNE, émulsionnée et dédoublée par la Pancr atine, est un stimulant et un analeptique bien supérieur à l'huile de foie de morue ordinaire.
(Voir § 524.)

2318. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

2319. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.
(Voir § 354.)

2320. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER: Nutritive, fer et phosphates physiologiques. (Voir § 226.)

2321. — POUDRE DE VIANDE JULIEN. (Formule du **D^r Ruppert**). Le traitement du rachitisme, cette perturbation générale de la dénutrition des tissus, implique l'usage continu de tous les reconstituants dont peut disposer la thérapeutique, et plus particulièrement de produits alimentaires intelligemment préparés. Or, la viande hachée et les jus de viande n'offrent pas assez de garanties de conservation et d'assimilation parfaites. La **Poudre de bifteck Julien** ne saurait encourir de tels reproches, la fibre musculaire qui la compose étant complètement débarrassée de tout azote ammoniacal, elle n'est susceptible d'aucune altération et les sucs gastriques en élaborent l'assimilation pleine et entière sans que l'estomac en ressente la moindre fatigue.

La **Poudre de bifteck Julien** représentant quatre fois son poids de viande fraîche, offre donc à la thérapeutique tous les avantages d'une préparation exactement dosée, de composition constante et de conservation indéfinie.

2322. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.
(Voir §§ 506 et 2165.)

2323. — BIBERON ROBERT FLEXIBLE.
(Voir § 1106.)

2324. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG. **M. Lesueur**, chef des travaux chimiques à la Faculté de Médecine de Paris, déclare, dans son rapport, que l'**Huile de foie de morue de Hogg** est incolore, sans odeur ni saveur, et bien supérieure aux huiles blondes ou brunes.

Voir mode d'administration, § 525.

2325. — HUILE DE FOIE DE MORUE FERRUGINEUSE DE VÉZU. (Voir § 2150.)

2326. — SIROPS ET VINS DE DESPINOY, à l'extrait pur de foie de morue, simple et ferrugineux.
(Voir § 706.)

2327. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ, DE L. FOUCHER (*d'Orléans*). (Voir § 2475.)

2328. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

2329. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ.

2330. — SIROP DE RAIFORT IODO-PHOSPHATÉ DE J. GARNIER. Il contient, par cuillerée à bouche, 50 centigrammes de lacto-phosphate de chaux et 2 centigrammes d'iode dissous dans le sirop anti-scorbutique du Codex; préparation rationnelle pouvant remplacer avantageusement l'huile de foie de morue. (Voir § 1527.)

2331. — PILULES CRONIER. Iodure de fer et quinine. (Voir § 1355.)

2332. — PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG. (Voir § 513.)

2333. — PILULES DE PROTOIODURE DE FER DE VÉZU. (Voir § 736.)

2334. — BIPHOSPHATE DE FER ET DE CHAUX SOLUBLE DE TRÉHYOU. (Voir § 207.)

2335. — ÉLIXIR CHAPÈS, apéritif fortifiant et reconstituant. Cette préparation, à base de phosphate de chaux et de vin de Lunel, est nécessaire aux enfants et aux grandes personnes anémiques et lymphatiques; son action spéciale sur le système nerveux la rend indispensable aux enfants qui ont les jambes arquées et surtout à ceux qui sont atteints ou menacés d'une déviation de la colonne vertébrale ou de coxalgie.

Dose : 3 cuillerées à café par jour pour les enfants; 3 cuillerées à bouche pour les adultes.

2336. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

2337. — POUDRE NUTRITIVE DU D^r VINDEVOGEL, au phosphate de chaux, soude et fer.

2338.—SIROP DE PHOSPHATE DE CHAUX GÉLATINEUX DE T. GRAS: Chaque cuillerée contient 3 grammes de phosphate de chaux gélatineux; c'est la plus assimilable et la plus rationnelle des préparations phosphatées.

Dose : 2 ou 3 cuillerées par jour.

2338 bis. — SOLUTION DU D^r ALBENS, au chlorhydro-phosphate de chaux.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion d'une manière très sensible. C'est une préparation rationnelle et physiologique des plus économiques, condition importante pour un traitement de longue durée.

Dose : Chaque cuillerée à potage renferme exactement 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux.

(Voir § 606 bis.)

2339. — SOLUTION DU D^r BONNET, au biphosphate de chaux.

Par ses propriétés d'assimilation et sa nature soluble, le biphosphate de chaux doit avoir la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à bases insolubles, telles que les phosphites et les hypophosphites.

Dose : De 2 à 5 cuillerées à potage chaque jour, après les repas, dans de l'eau rougie ou sucrée.

2340. — SOLUTION, SIROP, VIN BOURGUIGNON, au chlorhydro-phosphate de chaux. (Voir § 872.)

2341. — SOLUTION PAUTAUBERGE. Phosphate de chaux assimilable et créosote de hêtre. L'association de ces deux agents thérapeutiques donne d'excellents résultats.

(Voir § 2174.)

2342. — VIN DE BARABEAU, peptone arsenio-phosphatée. (Voir § 2168.)

2343. — VIN DE VIAL, suc de viande, quina et lacto-phosphate de chaux. Les perturbations de la nutrition de tous les tissus, qui surviennent dans l'enfance, en arrêtent le développement et se manifestent par la déformation du rachis et du tissu osseux; on répare facilement cette perte de substance par l'usage du Vin de Vial; le lacto-phosphate de chaux qu'il contient est le spécifique des affections osseuses; il s'assimile rapidement.

(Pour DOSES, voir § 873.)

2344. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules à à 0,02.)
(Voir § 1169.)

2345. — VIN DU D^r DUBORJAL, quassia et quina.
(Voir § 40.)

2346. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES.
(Voir § 1000.)

2347. — BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE
DU D^r LAMAU. (Voir § 2352.)

2348. — EAUX MINÉRALES DE BOURBONNE-
LES-BAINS. Eaux chlorurées sodiques fortes (60° à 65°).

2349. — EAUX MINÉRALES DE CHAUDES-AIGUES
(Cantal). Eaux carbonatées sodiques (57° à 81°.)

2350. — EAUX MINÉRALES DE DAX (Landes). Eaux sulfatées calciques ferrugineuses légèrement alcalines (32° à 60°.)

2351. — EAU MINÉRALE DE SIERCK (Lorraine). Chlorurée, calci-sodique et très riche en brome. L'Eau minérale de Sierck a été employée de tout temps par les praticiens de Metz, de Strasbourg et de Paris, contre le rachitisme et toutes ses manifestations.



RHUMATISMES

Enveloppement dans l'ouate et les tissus imperméables. **Liniments** contre l'élément douleur; **salicylates de soude**, de quinine, de lithine; sels de lithine, en ayant soin de tenir compte des contre-indications (maladies du cœur, des reins, du cerveau). **Calmants**; opiacés; bromures alcalins; chloral; **iodiques**; **sulfate de quinine**; diurétiques; colchiques; scille; digitale et digitaline; **antimoniaux** et **arsenicux**; **révulsifs**; **médication tonique et reconstituante**; quinquina, fer et huile de foie de morue; **électricité**. **Eaux minérales sulfureuses**.

2352. — **LE BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU D^r LAMAU** (préparation à base d'iode et de potasse), est ainsi nommé par son auteur, en raison des remarquables résultats qu'il procure dans le traitement du **rhumatisme** et même de la goutte. (*Neuf guérisons sur dix malades, obtenues avec une moyenne de six bains.*)

Son efficacité est loin d'être limitée aux différentes formes de la **diathèse rhumatismale ou goutteuse**. Essentiellement hématogène, ce bain favorise la transformation en produits gazeux, facilement éliminables par la peau, des matériaux plus ou moins solides que le sang entraîne avec lui dans le réseau sous-cutané. C'est précisément lorsque cette transformation n'a pu s'opérer, que des troubles surgissent dans la circulation, par le dépôt dans les vaisseaux capillaires des matériaux non éliminés. Les vaisseaux les plus ténus s'obstruent même complètement, et donnent lieu aux troubles les plus divers.

Toutes les névralgies et bon nombre d'affections dites de nutrition, telles que l'anémie, la scrofule, le rachitisme, ne reconnaissent pas d'autres causes. Comme conséquence logique, le **Bain anti-rhumatisme du D^r Lamau** fera rapide-

ment disparaître les varices, et il retardera inévitablement les manifestations prématurées de la vieillesse, en prévenant la dégénérescence athéromateuse des vaisseaux.

Nul agent thérapeutique ne saurait relever aussi rapidement la vitalité, ni rendre autant de services aux personnes empêchées par leurs occupations d'aller aux bains de mer, ou aux stations thermales.

MODE D'EMPLOI : Verser le contenu du flacon dans un grand bain chaud ordinaire, où le malade restera de 25 à 45 minutes environ, en ayant soin d'agiter souvent le fond de l'eau.

Prendre un bain tous les deux jours, jusqu'à disparition complète des douleurs.

2353. — **ALGÉSINE DU D^r OZIL** (formule Lacroix). La puissante énergie de ce nouveau composé (iodure double de térébène et de camphre), pour calmer rapidement, par l'usage de frictions *loco dolenti*, les accès les plus aigus, a été reconnue par des expérimentations dans les hôpitaux de Paris, et confirmée par les succès obtenus chaque jour dans le public. Sa facile absorption cutanée, que justifie d'ailleurs sa composition, permet d'expliquer comment il modifie rapidement, par contact direct, les organes et tissus malades.

2354. — **KALIBAUME GROSJEAN**. Le Kalibaume est une préparation externe thermo-résineuse balsamique, contenant à l'état concentré, les éléments salins et alcalins des principales eaux minérales thermales. Le préparateur a heureusement combiné ces principes sodo-potassiques-iodurés, avec l'eucalyptol et les sèves du pin et du genévrier. Par l'application du Kalibaume Grosjean, on obtient les mêmes effets curateurs ou modificateurs qu'amèneraient un bain de vapeur, ou une fumigation aromatique.

MODE D'EMPLOI : Le Kalibaume Grosjean peut être employé en frictions, en lotions, en compresses et en bains.

2355. — LINIMENT DE DELPECH, à l'essence pure d'Eucalyptus globulus. (Voir § 626.)

2356. — PILULES ANTI-RHUMATISMALES du Docteur OZIL. Balsamiques salicylées. (*Salicylate de soude*). Elles sont un adjuvant puissant de l'algésine.

Dose : Une à trois pilules par jour.

2357. — SALICYLATE DE SOUDE (cristallisé) de SCHLUMBERGER ET CERCKEL. Ce médicament est pour les rhumatismes même invétérés, le remède le plus sûr et le plus prompt, à la condition d'être pur; il ne fatigue pas l'estomac et n'amène aucune répercussion dans l'organisme. Pour garantir sa pureté, et en rendre l'emploi facile, il est délivré en prises de 50 centigrammes : il est très soluble, inodore, et sa sapidité n'a rien de désagréable; l'eau de Seltz est le meilleur véhicule à recommander.

Dose : Prescrire, suivant l'intensité du mal, 4 à 12 prises par jour, 1 paquet dans un demi-verre d'eau toutes les deux heures, en observant de laisser entre les repas un intervalle d'au moins une heure. Après la disparition des douleurs, on continuera à prendre, pendant une quinzaine de jours, 4 à 6 prises par jour pour éviter les rechutes.

Nota. Afin de prévenir les phénomènes « salicylisme », il sera prudent d'alterner le Salicylate de soude avec le Salicylate de quinine. (Voir § 1359.)

2358. — SALICYLATE DE SOUDE GRANULÉ DE VELPRY. (Voir § 25.)

2359. — SALICYLATE DE LITHINE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1541.)

2360. — SALICYLATE DE QUININE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1359.)

2361. — ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL J. OLIVIER, à base de lithine. Le traitement des douleurs rhumatismales,

par cet élixir, est avantageux à divers points de vue : 1° Il ne contient aucun toxique, ni salicylate, ni purgatif, sa base active est la lithine, qui est le meilleur dissolvant de l'acide urique; 2° Il est supporté par les estomacs les plus délicats et peut être donné aux enfants, sans aucun inconvénient; 3° son usage ne nécessite aucun traitement spécial.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Une cuillerée à bouche dans un verre d'eau, ou mieux dans un grog léger, tous les soirs en se couchant.

2362. — ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL DE SARRAZIN.

Cet élixir ne contient aucun agent drastique, ses principes actifs sont : la résine de Gayac, les extraits de jusquiame et d'aconit soigneusement préparés, toujours obtenus d'action identique; les douleurs les plus vives cèdent en peu de jours sous son influence et disparaissent complètement; les **névralgies faciales** sont rapidement calmées par cet élixir; il peut être donné sans danger à tous les âges, la durée du traitement est en raison directe de l'ancienneté et de la nature du mal.

MODE D'EMPLOI : Pour les adultes, matin et soir, une cuillerée à bouche d'élixir, et une ou deux heures après, un bol de thé chaud et sucré. Pour les enfants, une cuillerée à café matin et soir dans une tasse de lait chaud.

2363. — OUATE ANTI-RHUMATISMALE du Docteur **PATTISON.** Recommandée depuis quelques années et employée avec un grand succès contre les affections rhumatismales, elle est formée de feuilles d'ouate soigneusement choisie, dont une des faces est recouverte d'un vernis contenant des substances calmantes, qui sont absorbées par les pores de la peau; elle agit à la manière d'une injection sous-cutanée calmante, sans exposer au danger d'inflammation locale.

MODE D'EMPLOI : On recouvre la partie affectée d'une feuille d'ouate, en ayant soin d'appliquer la face colorée sur la peau; on la maintient au moyen d'un bandage.

2364. — DRAGÉES DE DESLAURIERS, à l'iodure de potassium. (Voir § 2418.)

2365. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ, DE L. FOUCHER (d'Orléans). (Voir § 2475.)

2366. — DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU D^r GIBERT. (Dragées de Boutigny-Duhamel). (Voir § 2472.)

2367. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

2368. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES. (Voir § 1000.)

2369. — PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D^r FRANCEY. (Voir § 1357.)

2370. — SIROP ANTI-GOUTTEUX DU D^r GUILLIÉ. (Voir § 1547.)

2371. — SIROP DU D^r BECQUET, aux stigmates de maïs. Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années, le D^r Becquet l'a introduite en thérapeutique et l'a préconisée sous le nom de **Sirop du D^r Becquet**; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates, son action est constante, ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition. Les stigmates de maïs, et principalement le **Sirop du D^r Becquet** constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie, et tous les cas dans lesquels la digitale et tous les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

Dose : Deux ou trois cuillerées de **Sirop du D^r Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

2372. — SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, DE LYON. (Voir § 997.)

2373. — SIROP DU D^r ALMAS. — Sirop concentré de salsepareille composé. Les rhumatismes aigus et chroniques qui reconnaissent pour cause ordinaire : l'humidité, le refroidissement et les vices d'hérédité, exigent pour leur guérison, l'emploi d'une médication diaphorétique et purgative.

Le Sirop du D^r Almas est appelé par cela même qu'il jouit de propriétés sudorifiques et laxatives, à devenir l'auxiliaire du praticien pour le traitement des affections rhumatismales. La salsepareille est un diaphorétique puissant dont l'action a été consacrée par l'expérience, et le sené, un purgatif qui désobstrue l'intestin sans le fatiguer. La préparation du D^r Almas se donne dans la proportion suivante : d'abord, une cuillerée matin et soir pendant les premiers jours, puis deux, trois, et même quatre cuillerées.

2374. — SIROP ET GRANULES DE DIGITALE DE LABÉLONYE. (Voir § 772.)

2375. — SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET. (Voir § 1663.)

2376. — VIN DUFLLOT, vin anti-rhumatismal de scillitine. (Voir § 1545.)

2377. — OUATE IODÉE HUGOT. La thérapeutique prescrit l'emploi des révulsifs énergiques dans le traitement des affections gouteuses et rhumatismales, et l'on ne peut se passer de leur concours, si l'on veut obtenir une dérivation sûre et prompte dans les organes respiratoires, bronches, larynx...

Généralement le thapsia, la farine de moutarde, l'huile de croton, la cantharidine ne donnant pas immédiatement la révulsion demandée, le praticien a forcément recours à la teinture d'iode; mais, généralement, les malades ne l'emploient

qu'à regret, à cause de son maniement dangereux et incommode.

L'Ouate iodée Hugot vient obvier à ces inconvénients multiples : composée de coton cardé de belle qualité, elle est obtenue par une modification apportée à la formule du nouveau Codex (*Xylum iodatum*, page 364), modification heureuse qui a permis au préparateur d'incorporer sous le même volume d'ouate, une quantité double d'iode. L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0 : elle agit conséquemment plus puissamment sur l'épiderme, et de plus, le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets, et arriver même à la vésication.

MODE D'EMPLOI : On applique l'Ouate iodée Hugot à la place indiquée par le docteur, et on l'y laisse jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus être tolérée, en prenant soin de placer sur l'Ouate la feuille de baudruche, pour éviter la volatilisation de l'iode. Lorsqu'on enlève l'Ouate, si elle n'est pas complètement blanche, elle peut encore servir, à la condition de l'envelopper dans la baudruche pour la préserver du contact de l'air.

2378. — PAPIER ALIX, à l'extrait de piment. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le Papier Alix est indiqué ; son effet est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le Papier Alix n'offre aucun danger dans son emploi ; composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'extrait éthéré de piment, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

2379. — PAPIER RIGOLLOT. (Voir §§ 789 et 892.)

2380. — RÉVULSIFS DESNOIX. Toile vésicante et Thapsia DESNOIX. (Voir § 2224.)

2381. — TOPIQUE BERTRAND. (Voir § 481.)

2382. — TOPIQUE LAFAY, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 1833.)

2383. — CHOCOLAT G^{re} HAYEM, au quinquina. Le Chocolat G. Hayem trouve toujours son emploi dans les divers cas où les préparations à base de quinine sont ordinairement prescrites. Ainsi, dans les rhumatismes articulaires et aigus, il arrive un moment où l'organisme, sursaturé de sulfate de quinine, se refuse à le tolérer davantage; la muqueuse gastrique devient d'une extrême sensibilité, la diarrhée apparaît, le malade perd l'appétit, s'amaigrit de jour en jour, et s'affaiblit complètement. Le Chocolat G^{re} Hayem lui présente alors sous une autre forme le médicament qui lui convient, c'est-à-dire la poudre de quinquina Calisaya, dosée à raison d'un gramme par déjeuner. En même temps, les matières grasses et sucrées qui entrent dans la composition du chocolat, assurent à l'organisme le bénéfice de leurs propriétés nutritives.

2384. — FER AUPÉE et THÉOBROME-KINA AUPÉE. (Voir §§ 216 et 852.)

2385. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

2386. — QUINOÏDINE DURIEZ. (Dragées de)
(Voir § 199.)

2387. — LIQUEUR ET PILULES DU D^r LAVILLE.
(Voir § 1546.)

2388. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE. Couples ou batteries. — Galvanomètres. — Commutateurs. Couples au bioxyde de manganèse, au sulfate de cuivre, au sulfate de cuivre, modifiés par A. Gaiffe; au sulfate

d'oxydule de mercure; au chlorure d'argent; au sulfate de bioxyde de mercure.

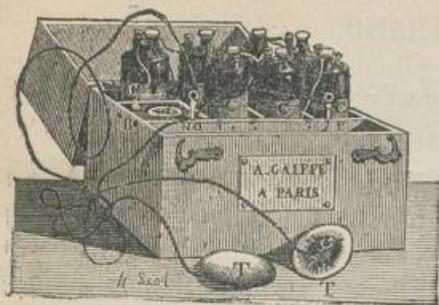


Fig. A.

Piles de 3 à 59 couples, au bioxyde de manganèse, avec galvanomètre et collecteurs simples rectilignes. (En boîtes, bois noirci et acajou). (Voir fig. A.)

Piles de 24 à 60 couples, au bioxyde de manganèse (*); dimensions diverses; collecteur double, galvanomètre ordinaire ou divisé

en unités d'intensité; munies ou non de renverseur et de réostat. Boîte acajou, fig. B ou meubles.

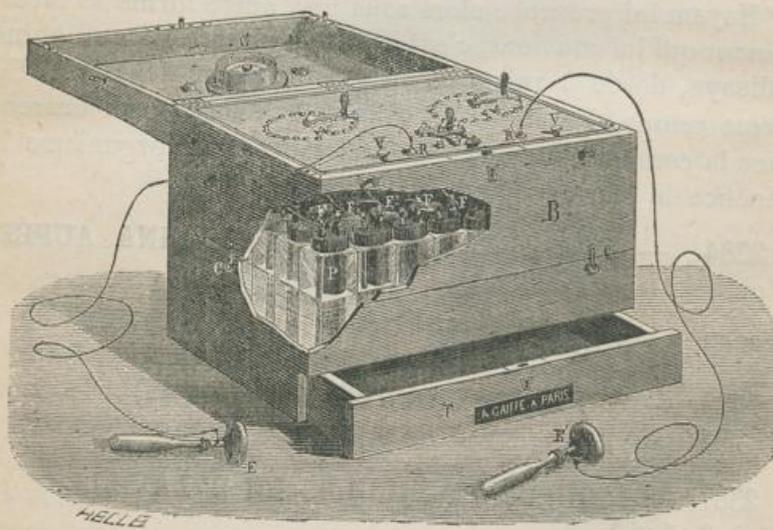


Fig. B.

* M. Gaiffe construit dans les mêmes dimensions des piles à sulfate de cuivre et sulfate d'oxydule de mercure pouvant être substituées aux piles de manganèse, sur la demande des médecins.

Piles de 18 à 60 couples au chlorure d'argent, mêmes accessoires que pour les précédentes, dans des boîtes en acajou.

Collecteurs simples pour batteries de 18 à 72 couples pris de deux en deux.

Collecteurs à double cadran pour batteries de 18 à 72 couples pris de deux en deux.

Galvanomètres divisés en unités d'intensité (fig. C), ou galvanomètres à divisions ordinaires.

Réostat de 40.000 unités de résistance.

Voltamètres. — Modérateurs. — Interrupteurs. — Réophores. — Produits.

INDUCTION. Appareils Volta-faradiques et magnéto-faradiques.

Appareils Volta-faradiques à pile, au sulfate de mercure. (Voir fig. D.)

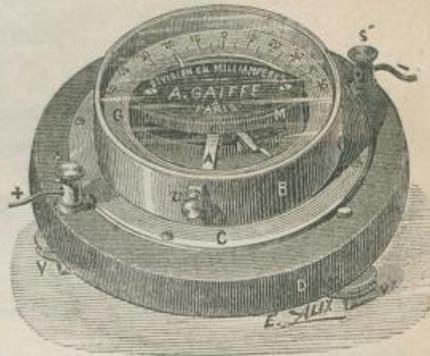


Fig. C.

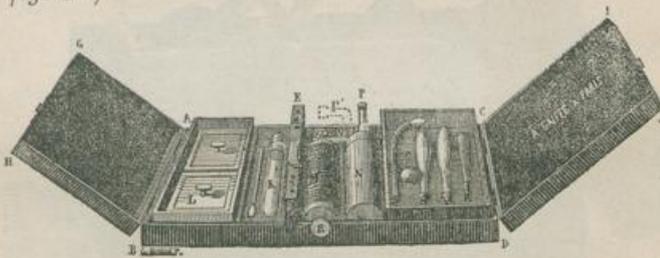


Fig. D.

Appareils Volta-faradiques à pile, au chlorure d'argent.

Appareils Volta-faradiques à chariot, du D^r A. Tripier, munis d'hélices induites de grosseurs et de longueurs différentes.

Petit modèle portatif pour accoucheurs.

Grand modèle portatif.

Modèle des hôpitaux (fig. E.).
Modèle de laboratoire.

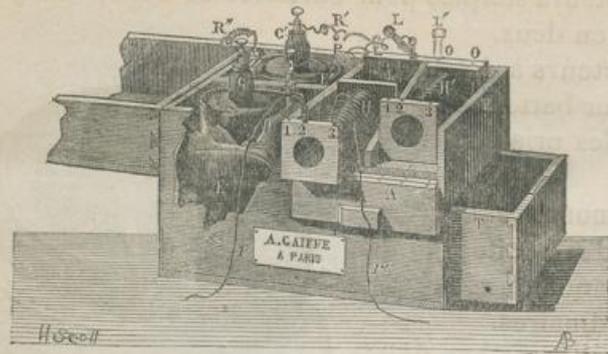


Fig. E.

Appareils magnéto-faradiques. Modèle de Gaiffe, à double jeu de bobines.

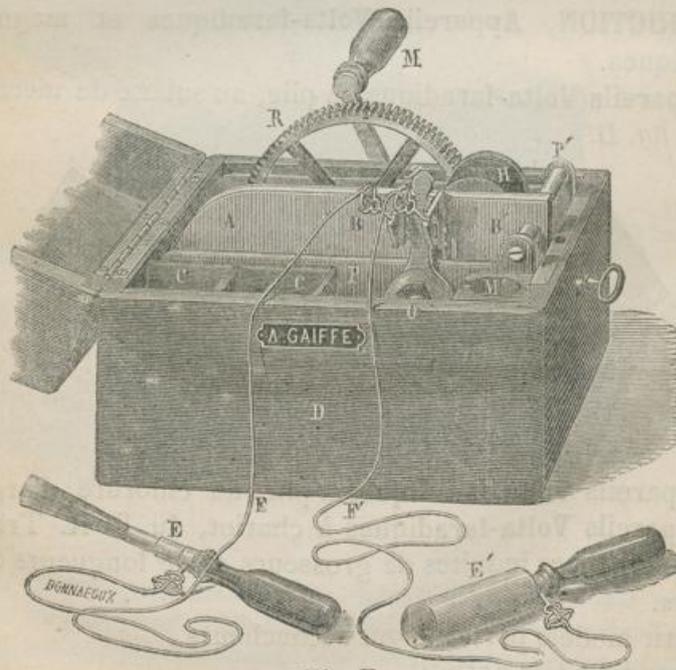


Fig. F.

Appareils magnéto-faradiques. Modèle de **Clarké** modifié (*fig. F*), tension ou quantité.

Grand appareil de cabinet, nécessaire du médecin-électricien, contenant une batterie à courant continu de 60 éléments, un appareil d'induction à chariot (*modèle de laboratoire*), un condensateur, interrupteurs, coupe-courants, pédale, manettes pour combiner entre eux les différents courants; réostat, galvanomètre d'intensité (*dans un meuble en acajou verni*).

Excitateurs. Boutons, olives et manipules en charbon. — Plaques flexibles en étain. — Révulseurs. — Excitateurs auriculaires. — Excitateurs buccaux et laryngiens. — Excitateurs rectaux, vésicaux, uréthraux, utérins. — Aiguilles à électro-puncture. — Trocarts pour la cautérisation tubulaire. — Excitateurs concentriques. — Excitateurs intestinaux.

2389. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

2390. — EAUX MINÉRALES DE BAGNÈRES-DE-LUCHON. (Haute-Garonne). Eaux sulfurées sodiques (16° à 58°).

2391. — EAUX MINÉRALES DE BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier). Eaux chlorurées sodiques.

2392. — EAUX MINÉRALES D'EAUX-CHAUDES. (Basses-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques.

2393. — EAU MINÉRALE DE VALS (Ardèche). Source **Amélie**. — L'Amélie de Vals, très gazeuse, contenant 3 grammes de bicarbonate de soude, et légèrement laxative, grâce à la magnésie bicarbonatée qui entre dans sa composition, se trouve indiquée dans le traitement des affections des voies urinaires et de la diathèse urique.

2394. — EAU NITRÉE D'ALSACE. L'analyse a découvert, dans cette eau minérale, la présence du nitrate de potasse,

dont elle contient 13 centigrammes par litre. Aussi réussit-elle dans les **rhumatismes** articulaires aigus, pour rendre le sang moins plastique, et calmer, mieux que toutes les tisanes, la soif ardente et la chaleur qui accompagnent l'arthritisme.

2395. — **GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME.** (Voir § 272.)

